



Offensive Poil à Gratter

Auteur : Mouvement perturbationniste

Production : Centre d'art CDRAO et éditions L'Armée Recrute. Décembre 2023 - Février 2023

Commande : Le Liseron

3eme commanditaire type entreprise / service / syndicats à contacter les perturbationnistes en 2023 / 1ere commande avec revendication du mouvement / les deux autres commanditaires d'offensives ; réalisation d'offensives sans revendication du mouvement.

Documentation :

Centre d'art CDRAO (Centre Documentation Recherche Application des Offensives)

Site : <http://www.cdrazo.fr/en-cours-5-offensive-poil-a-gratter/>

Contact : contact@cdrazo.fr

Navigation: Accueil | Adhérer

CDRAO
Centre Documentation,
Recherche, Application
des Offensives

À PROPOS | LE PERTURBATIONNISTE* | AGENDA | DIVISIONS* | MALLETTTE | DIFFUSION | PARTENAIRES

En cours 5 / Offensive Poil à Gratter

Retrouvez sur cette page, l'actualité de l'offensive artistique Poil à Gratter actuellement en cours.

Le CDRAO fait son maximum pour mettre à jour le plus rapidement possible les derniers éléments qui ont lieu dans l'espace public, dans la réalité.

Le CDRAO est disponible à tous les et peut être sollicité par contact courriel : contact@cdrazo.fr

Demande contact / rdv téléphonique : contact@cdrazo.fr

Editions L'Armée Recrute

Site des éditions L'Armée Recrute <https://larmeerecrute.fr/catalogue/>

Contact : contact@larmeerecrute.fr



Chronologie :

- 14 décembre 2023 : prise de contact auprès d'un perturbationiste du mouvement.
- 18 décembre 2023 : réponse à la prise de contact.
- 18 décembre : rdv physique à la boutique / début du diagnostic perturbationiste
- Entre le 18 et le 22 décembre 2023 : construction du plan perturbationiste
- 19 décembre : information Centre d'art CDRAO / Mouvement.
- 22 décembre : rdv physique à la boutique pour présentation offensive et deux perturbations et début organisation.
- 22 décembre : confirmation du fleuriste du plan perturbationiste
- 22 décembre : création du visuel pour le print d'offensive Poil à gratter / Plaisir d'offrir / Edition L'Armée recrute
- 22 décembre : commande impression print d'offensive / Atelier Ooblik (Sully France)
- Entre le 22 déc et le 15 janvier : Organisation / construction offensive et de trois perturbations / Recherche / Documentation / relation avec fleuriste.
- 4 janvier : Remise du dossier / kit de l'offensive Poil à gratter au commanditaire.
- 15 janvier: matin: Déclenchement / Réalisation perturbation Grève des confiseurs
- 15 janvier : milieu après midi : 1er RDV presse / Captation médiatique.
- 15 janvier : lors du premier rdv presse, nouvelle prise de rdv avec presse le 17 janvier pour nouvelle "surprise"
- 16 ou 17 janvier : sortie des articles de presse suite premier rdv presse.
- 16 janvier : Visite d'un médiateur de la métropole pour prise de doléances.
- 17 janvier : Revendication de coopération Perturbationistes / fleuriste Le Liseron.
- 17 janvier : Prise de parole au sujet Fleuriste Le Liseron de Monsieur Klein (Maire de la ville de Nancy / Président du Grand Nancy) lors d'un rdv visio / Live facebook (voir rubrique presse)
- 18 janvier : sortie presse (Est républicain / La Semaine)
- 19 Janvier - 16 février : organisation perturbation 2 et 3.
- 20 janvier Sortie Presse (lor actu)
- 29 janvier : Rendez vous Le Liseron préparation perturbation 2 et 3.
- 7 février : Commande matériel perturbation 2 et 3
- 9 février : Contact artiste IPIN
- 16 Février : Réalisation perturbation 2
- 16 Février : Déploiement perturbation 3
- 1 Mars : réception suite perturbation 3 : solution association les Nancéiens

Contexte de commande

Un artisan fleuriste de Nancy installé rue Saint Georges à Nancy avec un unique point de vente nommé *Le Liseron* installé depuis années contacte un perturbacioniste du mouvement pour échanger sur sa problématique.

Commerce à deux gérants employant 2 personnes et formant chaque année 2 apprenti.e.s CAP et accueillant les stages école de la seconde chance et de 3eme.

Artisan fleuriste en rupture de l'évolution de son métier et en réflexion concernant la façon d'exercer son métier et participant grandement à des réflexions et actions concernant son impact sociétal et environnemental. (ex : coopération avec maraîchers locaux pour la plantation des fleurs et de plantes afin de devenir producteur ou co-producteur et non acheteur et moins importateur.)

Artisan fleuriste engagé et à l'initiative de nombreuses actions bénévoles en lien avec les fleurs dans différentes structures type école ou maison de retraite.

Artisan fleuriste à l'initiative du contact en raison de la période de travaux engagés par la métropole et la mairie de Nancy devant son commerce, le mécontentement est l'élément déclencheur non en raison des travaux mais en raison d'autres aspects qui en résultent.



Crédit photographique : CDRAO

Contexte local de l'offensive

La métropole du grand nancy et la ville de nancy s'engagent dans une refonte de l'offre de transport sur le territoire de la métropole, changement d'une offre tramway à une offre trolleybus de la ligne principale, la ligne 1.

Ce changement d'offre nécessite d'importants travaux sur une longue période (2023 / fin prévue septembre 2024)

D'autres travaux annexes sont également engagés dans l'appel d'offre comme par exemple la réhabilitation de la place saint Georges où se trouve le commerce Le Liseron.

Il est important de noter que les artisans ne déplorent aucunement les travaux, les nuisances inhérentes à un chantier, a de bonnes relations avec les ouvriers et est ravi qu'une ville puisse évoluer.

Cette position était revendiquée par les artisans dès le début des travaux comme le montre cette photographie (Support communication des travaux Métropole grand et ville de Nancy) et encore actuellement comme l'indique les discours dans la presse ou sur les réseaux sociaux.



Les artisans déplorent un manque d'anticipation afin de se préparer à ces phases de travaux (trésorerie, ressources humaines, investissement).

Les artisans déplorent un manque de communication et de réponse afin de trouver des interlocuteurs disponibles et compétents face à ses interrogations.

Les artisans déplorent les non réponses à ses courriers ou courriels.

Les artisans notent la visite de différents interlocuteurs dans son commerce mais déplore les réponses systématiques : " ce n'est pas notre service / ce n'est pas de nos compétences / nous ferons remonter on prend bonne note " .

Premier point : Les artisans déplorent des défauts quand il y a communication par exemple : les habitants de la métropole ont appris par voie officielle et par voie de presse l'arrêt des travaux durant la période du 5 décembre au 8 janvier (festivité de la saint Nicolas et trêves des confiseurs) afin de permettre aux habitants et aux commerçants de ne pas être dérangés par les nuisances et les difficultés d'accès engendrés par les travaux.

En raison de cette communication, contentant certains et mécontentant d'autres, chaque commerçant s'adapte, pour le cas du fleuriste projetant un accroissement de sa clientèle traditionnellement piétonne, il gère ses stocks à la hausse et réapprovisionne pour le mois de décembre.

Il prévoit et conçoit la décoration de sa vitrine et de ses extérieurs (face et latérale) en raison de cette annonce de coupure.

Il est à noter que cette période de décembre est traditionnellement nécessaire à la bonne gestion économique du point de vente et au maintien de l'emploi.

En réalité, il est constaté des travaux de grande envergure, l'utilisation d'engins de chantier et des interruptions d'accès du 1er décembre au 22 décembre. (multiples photographies journalières devant son point de vente / voir exemple de photographies ci-dessous).

Les conséquences de ce double discours ont causé une forte baisse de la clientèle, un mécontentement de la clientèle, une mauvaise gestion du stock, l'impossibilité de décorations latérales, une dégradation des fleurs extérieures frontales en raison des poussières. Les conséquences sont aussi immatérielles comme une augmentation du stress des gérants et employés, d'un manque de confiance pour la suite des travaux et un manque de respect et d'attention malgré les annonces et les posts positifs et de maîtrise de la situation sur les réseaux sociaux.

C'est cette coupure non respectée qui fut l'élément déclencheur à un contact du mouvement perturbationniste.

Les perturbationnistes déclenchent pour cette partie la perturbation " la Grève des confiseurs " (détaillée dans la rubrique contexte artistique).

Ensuite, un deuxième point est évoqué par les artisans, la communication de soutien financier aux commerçants qui est différencié ou à minimiser dans la réalité.

En effet, le comptable du commerce comptabilise une perte de trésorerie sur le bilan moins 1 de 14000 euros.

L'artisan s'est saisi du dossier de demande d'aide, dossier fastidieux nécessitant de nombreuses heures de travail pour un résultat de compensation de 626 euros.

Cette somme sera débloquée plus tard après un passage en commission et le délai de 90 jours inhérent aux paiements de la fonction publique.

Enfin, le troisième et dernier point, le plus important, celui qui déclenche l'offensive des perturbationnistes et qui devient l'objectif tangible du mouvement de genre art invisible.

En effet, dans le projet de réhabilitation de la place saint Georges, l'accès de la voiture d'entreprise du fleuriste sera fortement limité et entraîne la fiabilité économique et la pérennité du point de vente à moyen terme.

Cette limitation de livraison est une durée de 45 minutes, vidéo verbalisé passé ce délai, avec bornes d'accès gérés par un poste de sécurité, ce dispositif convient à la majorité des points de vente, souvent régis par une unique livraison hebdomadaire, ces livraisons d'entreprises sont assurées exclusivement par des prestataires ou sous traitant spécialisés en logistique.

Tous les points de vente ont les mêmes règles de stationnement dans la rue Montesquieu, rue de livraison située en perpendiculaire de la rue Saint Georges (voir plan ci-dessous).

Or, il est à noter que Le Liseron est le seul commerce de type artisanat et que les activités de livraison sont différentes des autres commerces.

En effet, le Liseron comptabilise selon les années des livraisons en camionnette entre 800 et 1200 entrées / sorties.

Depuis des années, en raison de l'impact environnemental et des restrictions de circulation dans la ville de Nancy, l'artisan avait déjà adapté son offre en réalisant certaines livraisons par un coursier à vélo.

Cependant, le type, le volume et le poids, les formats exceptionnels, la fragilité de certaines compositions, le besoin de réactivité et l'urgence clientèle (ex: décès, commande de dernière minute), la zone de chalandise hors nancy du centre ville, la livraison en voiture reste une obligation.

La nouvelle configuration imposée par le plan d'urbanisme rend la disponibilité de la voiture d'entreprise dans un secteur très éloigné du point de vente, avec des trajets synonymes de perte de temps, une augmentation du risque d'accident de travail, achat de différents équipements type chariot et un manque de réactivité auprès de la clientèle, ce qui engendrera un manque de bénéfice essentiel à la pérennité de l'entreprise.

L'artisan a interpellé la mairie, ainsi que la métropole à ce sujet, la réponse apportée à ce problème est le devoir de parité.

La définition de la parité est : (nom féminin / 1, Didactique : Fait d'être pareil), or les points de vente ne sont pas identiques, en effet le fleuriste est le seul artisan de la rue Saint Georges et l'un des rares artisans de l'axe principal Rue saint Georges / rue Saint Jean.

Ce troisième point local entre en collision avec un contexte général détaillé ci après :



Emplacement Boutique Le Liseron



(Photographie : crédit CDRAO)



(Photographie : crédit CDRAO)

Contexte général de l'offensive

La rue où se situe le point de vente est une artère principale de la ville de Nancy. Cette rue est aussi le prolongement de l'artère commerciale principale de la ville (Rue saint Jean)

Cette rue est piétonne dans sa longueur et traversée par des perpendiculaires soit piétonnes soit routières et traversée dans sa longueur par le tram de ville de Nancy.

Cette artère de deux rues représente un schéma classique d'urbanisme où sont représentés principalement les grandes filiales / groupes ou les entreprises / marques nationales ou internationales (HM, Zara,). Ce sont des lieux dont les enjeux économiques sont soumis à une forte tension et concurrence.

Cet espace géographique est aussi un espace conjoncturel, où nous assistons à une désertification des points de ventes, de différents commerces, ce phénomène est souvent appelé " syndrome de la cellule vide ". Ces cellules vides de point de vente sont la conséquence de plusieurs facteurs (politique, économique, urbanistique). Ces cellules vides provoquent le mécontentement des habitants, des réclamations quant à la vie et au dynamisme de la ville et une migration volontaire ou forcée de consommation vers le commerce en périphérie ou en ligne. Pour répondre à ces objections des habitants des politiques de ville sont imaginées, concertées déployées, testées, éprouvées, constatées par soit des initiatives personnelles (élu.es) ou collectives (ex : mairie ou partenariat Mairie / entreprise,groupe) ou encore institutionnelles (Chambre du commerce)

À défaut de contre-exemple ou de réussite locale ou temporaire, ces politiques de revitalisation du centre ville sont mesurables dans une qualité et quantité peu satisfaisante soit par les habitants soit par les enquêtes indépendantes.

Il est aussi constaté dans les recherches des pertes de tissus relationnels, de liens et de coopération, d'économie locale dans les centres villes en raison des grands groupes ou chaînes ou des cellules vides.

Est-ce que cette même institution propose donc une solution à un problème qu'elle a elle-même créé ?

Les politiques de la ville travaillent pour les habitants, les entreprises de btp sont payées avec de l'argent public, le commerçant se plaint de ne plus pouvoir exercer correctement et prévient d'un risque de départ du centre ville, les habitants veulent du dynamisme, des commerces de proximité et ne veulent pas de cellules vides.

N'est ce pas ici, chez le fleuriste, une illustration de la fausseté du discours et de la réelle efficacité des actions institutionnelles ?

Pour finir par l'anecdote et la transmission art et histoire, l'artisan fleuriste évoque en accompagnant un perturbacioniste sur le parvis de la cathédrale Saint Georges ces disparitions de vie, d'images, de souvenirs, de parades dans l'espace public. En effet, son voisin, la paroisse lui communique les conséquences pour ses activités de culte comme le fait de ne plus pouvoir suivre à pied le corbillard ou les porteurs comme le veut la tradition lors des processions pour les grandes personnalités, les grands événements ou les personnes populaires amenant le défunt vers l'autel. Pour les plus anciens souvenirs collectifs, il évoque les archives visuelles des habitant.e.s de Nancy suivant la dépouille d'Emile Friant, ces images auraient pu encore se créer demain, c'était encore possible avant les travaux, ce n'est plus possible. Des bites ont été installées pour ce couloir d'éventuels gestes collectifs dans l'espace public...

Ces raisons autour de la notion d'espace public ont motivé la création de l'offensive.

Contexte artistique de l'offensive

Offensive Poil à gratter

Outils perturbacioniste utilisés lors de l'offensive : économie du geste / quart d'heure de solidarité / 33 / ...

Informations : <http://www.cdrao.fr/outils/>

*

Perturbation 1 Grève des confiseurs

Date de déclenchement : 15 janvier 2024.

Catégorie : Perturbation cadeau

Le choix de cette catégorie de perturbation est volontaire en raison de la philosophie et de la spécialité des artisans fleuristes et de l'imaginaire assimilé (dons, cadeaux, plaisir d'offrir...).

Résumé :

La perturbation consiste lors d'une livraison réalisée à pied par les fleuristes et un.e membre du mouvement à offrir des fleurs aux ouvriers de l'entreprise prestataire du chantier en cours rue Saint Jean et rue Saint Georges à Nancy, aux passants / habitants de Nancy, et à en déposer dans la rue (grillage, banc, interstices). Ce cadeau est une composition florale type chardons est sera offert ce lundi 15 janvier 2024 (Fin de la trêve des confiseurs). Dons de fleurs symbolisant le

stock d'invendus en raison de la trêve des confiseurs du 5 décembre au 15 janvier, promise par les officiels mais non respectée par les officiels ou alors avec des dates non conforme aux différentes communications. Cadeau pour faire plaisir aux ouvriers, travailleurs du mois de décembre, aux habitants, ou aux inconnus avec les fleurs déposées dans la rue à disposition de tous et ainsi produire un impact dans l'espace public et une narration capable de déclencher une captation médiatique afin de rendre visible le problème. Cette captation médiatique permettra d'instaurer un dialogue dans l'espace public et nous l'espérons un contact avec les officiels compétents pour résoudre le problème de l'artisan fleuriste (stationnement livraison véhicule d'entreprise).

Le nom de l'offensive Poil à gratter associé à l'imagerie du chardon lui-même attaché à la Lorraine, à Nancy, au slogan qui s'y frotte s'y pique est un choix du mouvement car la perturbation dégage cette sensation dans la réalité.









Dans l'après- midi fut préparé un rendez vous presse.

Anecdote de perturbation :

Lors du rendez vous presse (est républicain / lor actu, france bleu, la semaine) un.e perturbationiste était caché.e dans la remise du commerce, la fenêtre donnant l'accès sur l'extérieur rendant visible le.a perturbationiste, différents dispositifs furent apposés.

Cette dissimulation garantissant la qualité de la prise de parole des commanditaires étant donné que le mouvement perturbationiste " subi " un boycott de la part de certains médias en lorraine et que la revendication du mouvement perturbationiste n'opère que quelques jours plus tard après le déclenchement de la perturbation.

Il est également intéressant à analyser d'avoir une couverture médiatique provoquée par le mouvement sur une perturbation / offensive sans qu'aucun lien avec celui-ci ne puisse être détecté.

Un outil perturbationiste peut-il être à l'étude après cette expérience ?



Quelques jours plus tard, dans cette même perturbation sera activée une promotion de 50% sur tout la gamme Chardons avec le code #opérationpoilàgratter jusqu'à la résolution du problème ou jusqu'à la fin des travaux. Toujours dans cet objectif de visibilité du problème, d'imposition du rythme et de volonté d'affirmer une envie de présence de perturbations multiples dans l'espace public.

Dans cette même perturbation sera aussi activée la revendication de coopération avec le mouvement perturbationniste quelques jours après la réalisation de la distribution des fleurs. Cette revendication sera l'occasion de mise en vente d'un print d'édition produite par les éditions L'Armée Recrute jusqu'à la résolution du problème ou jusqu'à la fin des travaux.

2) Perturbation 626 :

Voir page : 30

Catégorie : Perturbation cadeau

Le choix de cette catégorie de perturbation est volontaire en raison de la philosophie et de la spécialité des artisans fleuristes et de l'imaginaire assimilé (dons, cadeaux, plaisir d'offrir...).

3) Perturbation Camouflage :

Voir page : 34

La perturbation 3 Camouflage sera détaillée au commanditaire fleuriste ultérieurement selon le suivi de la perturbation 1 et 2.

La perturbation 3 Camouflage sera déployée dans l'espace public ultérieurement selon le suivi de la perturbation 1 et 2 et la validation commanditaire fleuriste.

Objectifs de l'offensive

Objectifs du commanditaire :

Du point de vue du commanditaire de l'offensive, les objectifs sont multiples comme une prise de contact avec les interlocuteurs ciblés, une mise en dialogue et une concertation de solutions face aux problématiques énoncées.

L'objectif tangible est une modification quelconque concernant la limitation d'accès au service de livraison du commerce.

La solution idéale proposée est une possibilité de stationnement de 10h à 19h correspondant aux horaires d'ouvertures du point de vente et aux horaires possibles des entrées / sorties de livraison.

En objectif annexe est la satisfaction et la complicité de la clientèle du point de vente Le Liseron.



Véhicule de l'artisan (crédit photo CDRAO)

Cette illustration ne correspond pas à l'emplacement souhaité par l'artisan.

Objectifs du mouvement :

Du point de vue du mouvement perturbationniste, les objectifs sont multiples comme la réalisation des perturbations permettant éventuellement d'atteindre ou de se rapprocher des objectifs du commanditaire, le renforcement du positionnement d'une possibilité de commande auprès du mouvement / CDRAO par entreprise, service, syndicats, le renforcement et la multiplication des interlocuteurs et des partenariats, l'augmentation des constateur.es du mouvement, le déploiement et la diffusion des travaux initiés par les perturbationnistes, le renforcement de l'indépendance financière du mouvement grâce aux modèles économiques proposés. Certains des objectifs de l'offensive *Poil à gratter* ne sont pas communiqués.

Modèle économique de l'offensive

Il a été convenu entre le fleuriste et le mouvement perturbationniste aucune contrepartie financière malgré la notion de commande.

Il a été convenu, une coopération d'aide, de conseils, de fourniture de fleurs, plantes lors d'éventuelles perturbations / offensives ouvertes par les perturbationnistes ou l'association CDRAO en lien avec ces thématiques. (ex : Melon de Lunéville)

Il a été convenu la création et la vente d'un print d'offensive disponible dans le point de vente du fleuriste ainsi que sur le catalogue des éditions l'Armée recrute, le temps des travaux et jusqu'à la fin de l'offensive Poil à gratter (avec déploiement de l'outil perturbationniste 33 / publication outils prochainement disponible sur www.cdrao.fr / principe : 33 % Le liseron, 33% Artiste auteur perturbationniste, 33 % association CDRAO et éditions armée recrute) .

Il a été convenu d'une possibilité d'accueil de certaines visites guidées perturbationnistes qui seront proposées par les perturbationnistes et produites par le CDRAO à partir d'avril 2024.

Il a été convenu de la création d'un code promo de 50 % à l'ensemble de la clientèle Le liseron sur les fleurs, plantes de type *Chardon* durant la période de la perturbation.

Il a été convenu de la cession des droits des photographies nécessaire à l'élaboration et la réalisation de la perturbation. Les perturbationnistes devant être à l'origine systématique des clichés utilisés.

Il a été convenu la signature entre le fleuriste et les éditions l'armée recrute d'un contrat d'édition.

Il est à noter l'initiative du fleuriste de proposer aussi le print sur le site du commerce Le Liseron.





Print **Plaisir d'Offrir** proposé par les éditions l'Armée Recrute et le mouvement perturbationiste.

Auteur.rice du mouvement : Un.e perturbationiste.

Avec un véritable pavé de la nouvelle ligne Trolley de Nancy (rue saint Georges précisément) et autocollant de la boutique.

Non signé. édition trois tampons (fleuriste / CDRAO / Armée Recrute) limitée en durée à l'obtention d'une solution stationnement voiture d'entreprise ou fin des travaux prévue à septembre 2024.

Edition deux tampons (CDRAO / Armée recrute) disponibles après la fin de la perturbation.

Format (type A3)

Impression numérique sur papier non couché Munken Lynx 240g

par Artisan Atelier Ooblik (Sully / france)

- 1) Édition trois tampons 25 euros directement en vente au point de vente Le Liseron.
- 2) Edition trois tampons 25 euros (print) + 6,90 euros (frais de port) depuis le catalogue des éditions L'Armée Recrute. (envoi sous tube) : <https://larmeerecrute.fr/catalogue/>
- 3) Après perturbation : édition deux tampons 20 euros (print) + 6,90 euros (frais de port) exclusivement depuis le catalogue des éditions L'Armée Recrute. (envoi sous tube) : <https://larmeerecrute.fr/catalogue/>

Calcul symbolique : il faut vendre 25,04 prints à 25 euros pour atteindre le montant de subvention publique de 626 euros. Il faut vendre 75,87 prints en comptant uniquement la part de 33% du fleuriste pour atteindre le montant de subvention publique de 626 euros.



COMMUNICATION / PRESSE

Suite première perturbation

Réseaux sociaux du lundi 15 janvier.

Après la trêve des confiseurs promise par les officiels et apprise par voie de presse du 5 décembre au 8 janvier qui finalement n'a jamais eu lieu devant notre boutique Le Liseron...

Nous avons décidé de partager notre stock d'invendus avec les ouvriers, fort courageux de braver la météo du mois de décembre, avec les passants et en déposer gratuitement dans la rue.

Des chardons donnés avec plaisir aux petites mains fortes et travailleuses pour désespérément essayer d'entamer une conversation avec les officiels absents au sujet d'un problème en particulier (mails et courriers ne fonctionnant pas).

On vous explique tout très vite... Comme toujours, nous faisons confiance aux pouvoirs des fleurs, avec joie, avec malice et prochainement avec vous. Promis, à très vite. Emilie et Sylvain de votre boutique Le Liseron.



LE LISERON

2j · 🌐



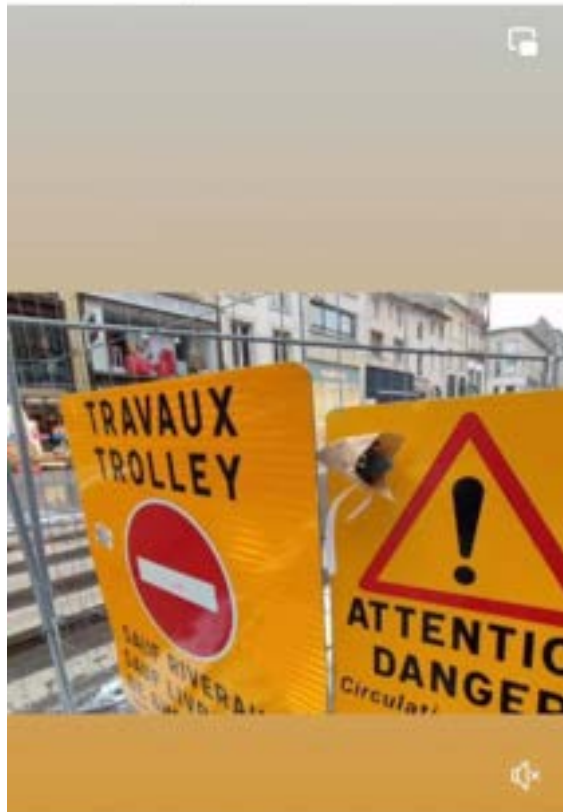
Après la trêve des confiseurs promise par les officiels et apprise par voie de presse du ... Voir plus



👍👎👏 57

7 commentaires · 1 partage

officiels et apprise par voie de presse du 3 décembre... Voir plus



👍👎👏 28

2 commentaires · 4 partages · 994 vues

https://www.estrepublicain.fr/economie/2024/01/16/excedes-par-le-chantier-le-fleuriste-rue-saint-georges-sort-les-chardons?utm_campaign=Echobox&utm_medium=social&utm_source=Facebook&fbclid=IwAR2OIT5zeGYcQQaarl_KxVVvSATMIS3niA1Algw8Wk7MCPyDjFBjZ4cHYIU#Echobox=1705384833

 **L'Est Républicain** 1 j · 🌐 ⋮

« On a fait le calcul par exemple entre avril et août 2023, comparée à la même période sur les années précédentes : on a perdu entre 8 000 et 14 000 € de chiffres d'affaires. »



estrepublikain.fr
Nancy. Excédés par le chantier, le fleuriste rue Saint-Georges sort les chardons

👍👎👏 233 47 commentaires · 20 partages

 **L'Est Républicain Nancy** 2 j · 🌐 ⋮

Des infiltrations d'eau dans leur cave, des stationnements livraison supprimés, une ... Voir plus



estrepublikain.fr
Nancy. Excédés par le chantier, le fleuriste rue Saint-Georges sort les chardons

👍👎👏 268 45 commentaires · 24 partages



<https://www.francebleu.fr/infos/economie-social/un-fleuriste-distribue-des-chardons-pour-protester-contre-la-gestion-des-travaux-a-nancy-3262015>

Réseaux sociaux Le Liseron du lundi 16 janvier.

Fatigués et stressés en raison de problèmes en lien avec les travaux engagés dans notre rue Saint Georges.

Nous avons pris la décision, non sans joie et détermination, de perturber l'espace public tout autant que notre espace public est perturbé, non pas par les travaux (c'est normal dans la vie d'une ville) mais par le silence et l'ingestion sous-jacente.

Nous avons réalisé notre première perturbation que nous appelons Grève des confiseurs, en raison de la cacophonie générale autour de cette période dans la rue Saint Georges, les ouvriers du chantier, les passants, les habitants étaient ravis de recevoir nos fleurs (notre stock d'invendus) et nous espérons pouvoir interpeller et discuter désormais réellement avec les personnes ayant en charge la compétence de ce dossier.

Notre première perturbation est pour nous faire entendre sur une difficulté de communication (mails et courriers sans réponse), certes, mais surtout concernant un problème à venir de stationnement / livraison, un besoin très spécifique de notre profession qui engage dans le futur la pérennité de notre commerce de proximité à Nancy.

Nous avons tellement à vous dire mais voici quelques-uns de nos mots retranscrits dans la presse.

Le pouvoir des fleurs va continuer à faire parler...

Emilie et Sylvain de votre boutique Le Liseron.



Réseaux sociaux Le Liseron du mercredi 17 janvier (matin)

Comme promis et indiqué dans la presse, nous continuons les perturbations avec une opération de réduction de 50% en boutique Le Liseron (et en livraison et commande site) dès maintenant pour les mécontent.e.s de voir disparaître les artisans des centres-villes sur toute la gamme symbolique des Chardons. L' [#opérationpoilàgratter](#) 50% est active jusqu'à la résolution du problème de livraison / stationnement et au maximum jusqu'à la fin des travaux. Cette opération dans un objectif de visibilité sur notre problème spécifique de stationnement de notre camionnette pour les livraisons de la boutique. Seulement deux jours après la distribution des chardons dans la rue, nous gardons le rythme, nous créons et nous affirmons notre volonté de présence de perturbations multiples dans l'espace public jusqu'à un véritable dialogue de solutions avec les officiels.

Et on ne s'arrête pas là, nous œuvrons aussi avec une maison d'édition de Lorraine (éditions l'armée recrute <https://larmeerecrute.fr/catalogue/>) pour une affiche (A3) intitulée Plaisir d'offrir (photo ci joint).

Sortie nationale du print 25 euros sur le site maison édition ou en boutique le Liseron.

Print réalisé avec un véritable pavé de la nouvelle ligne Trolley de Nancy (rue saint Georges précisément) et autocollant de la boutique.

Cette mise en vente du print d'édition qui commence dès aujourd'hui est également active jusqu'à la résolution du problème ou jusqu'à la fin des travaux.

Sous les pavés...

Sylvain et Emilie de la boutique Le Liseron.



Réseaux sociaux Le Liseron du mercredi 17 janvier (après midi)

Le Liseron vous informe que nous faisons face à des problèmes chronophages et stressants en lien avec la gestion des travaux rue Saint Georges et les perspectives d'avenir qui en découlent pour notre boutique. Nous avons donc, non sans humour, fait appel aux perturbationnistes du mouvement artistique, connus pour leurs façons si particulières d'agir. De fait, une offensive artistique intitulée Poil à Gratter, composée pour l'instant de trois perturbations (une en cours, deux à venir), vient de naître à Nancy. Cette offensive est dans un objectif de visibilité auprès des officiels sur notre problème spécifique de stationnement de notre camionnette pour les livraisons de la boutique garantissant la pérennité de notre établissement. Les articles de presse et posts que nous avons publiés ces derniers jours sont les premières conséquences de la première perturbation de l'offensive Poil à Gratter.

Nous allons perturber l'espace public tout autant que notre espace public est perturbé, non pas par les travaux mais par l'ingestion sous-jacente.

Vous pouvez nous rencontrer dans notre boutique, lire notre pensée dans la presse et découvrir l'ensemble de l'offensive (chronologie, contextes, presse...) sur le site du centre d'art CDRAO (Centre Documentation Recherche Application des Offensives) : <http://www.cdrao.fr/en-cours-5-offensive-poil-a-gratter/>

Ou réseaux sociaux CDRAO : <https://www.facebook.com/centredartCDRAO/>

et découvrir le print d'offensive Plaisir d'offrir en boutique Le Liseron ou sur le site de la maison d'édition L'Armée Recrute : <https://larmeerecrute.fr/catalogue/>

Et bien sûr, toujours avec le plaisir d'offrir et avec le pouvoir des fleurs...

Emilie et Sylvain de votre boutique Le Liseron.

Réseaux sociaux CDRAO du mercredi 17 janvier (après midi) / Revendication Message des perturbationnistes.

Des perturbationnistes engagé.e.s dans le mouvement artistique revendiquent une nouvelle offensive dans l'espace public intitulée Poil à gratter qui est constituée actuellement de trois perturbations (une en cours et deux à venir). La première perturbation " Grève des confiseurs" vient de débiter ce lundi.

Cette offensive est une commande auprès des perturbationnistes d'un couple d'artisans fleuristes de Nancy Le Liseron.

Après une rencontre, un diagnostic perturbationniste avec le couple d'artisans et une coopération de valeurs, nous engageons et déployons un plan de perturbations artistiques dans l'espace public.

Retrouvez l'essentiel de l'offensive (commande, chronologie, contextes, perturbations, revue de presse) et de ses perturbations sur le site du Centre d'art CDRAO (Centre Documentation Recherche Application des Offensives) :

<http://www.cdrao.fr/en-cours-5-offensive-poil-a-gratter/>

et sur les réseaux sociaux du CDRAO.

Avec les éditions [Editions L'Armée Recrute](https://larmeerecrute.fr/) :

<https://larmeerecrute.fr/catalogue/>

De nombreuses informations à venir.

Les perturbationnistes et les divisions Documentation / Application du CDRAO.



Réseaux sociaux Maire de Nancy et ville de Nancy du mercredi 17 janvier (18h) / Live facebook sujet Fleuriste le Liseron.

Ce soir, vous avez voulu m'interroger sur les bouchons et Nancy, sur les travaux et LE LISERON ou encore sur les automobilistes qui se garent sur les trottoirs Avenue du Général Leclerc à Nancy. On en parle en direct avec toutes vos autres questions : <https://www.facebook.com/VilledeNancy/videos/278618518254118>



Détails de l'ordre du jour Le Liseron par visio de Monsieur le Maire de Nancy :

Entre 5'50 et 9'20 minutes :

Anne : ça serait bien de répondre aux artisans du Liseron.

Maire de la ville de Nancy : vous faites référence à des articles de presse, Anne, relatifs à des difficultés rencontrées par le fleuriste Le Liseron qui est rue saint georges à nancy.

De la même manière dans le cadre des aménagements de l'arrivée du trolley électrique et de la végétalisation, nous avons recours à des travaux lourds, je viens de l'indiquer à l'instant, des précautions sont prises pour éviter un maximum de nuisances, il y peut avoir des travaux à proximité de certains commerces qui peuvent engendrer des difficultés d'exploitation pour lesdits commerces. Ce sont des dommages de travaux publics qui peuvent être indemnisés sous certaines conditions puisque la métropole du grand nancy a instauré une procédure d'indemnisation amiable des préjudices économiques subis pour les professionnels. c'est une commission présidée par un magistrat qui est chargée d'examiner les demandes et d'apporter les réponses. Différents élus, majorité ou minorité, opposition, de personnes qualifiées siègent à cette commission. Et au-delà de ce travail d'indemnisation, il y aussi un travail avec les entreprises qui interviennent sur le chantier.

Si des difficultés, il peut y en avoir parfois, il peut y avoir des incidents provoqués par les travaux, je pense particulièrement à des enjeux de fuite d'eau dans la cave du Liseron, dans ce cas il faut activer les assureurs.

J'ai bien conscience que mes réponses ne sont pas totalement celles qu'espèrent les commerçants qui sont au coeur des difficultés, je les comprends, nous restons en contact avec eux, les services de la métropole, le vice président en charge du chantier de la ligne 1 et des mobilités, étant en lien avec le liseron et d'autres commerces et toutes les situations que nous pouvons accompagner et les difficultés que nous pouvons résoudre, nous le faisons encore dans le cadre d'une période de travaux particulièrement difficile, mais, je suis convaincu que quand elle sera terminée, ce sera pour le bien de tout le monde, commerçant compris.

Et il y a des enjeux qui dépassent Nancy comme l'inflation, avec la crise du pouvoir d'achat et toutes les autres difficultés que rencontrent les nancéiens... et il y a eu la période des fêtes, des soldes, la situation économique a parfois des impacts sur les moindres achats.

Je suis particulièrement attentif aux commerçants, le liseron y compris, et je passerai les voir prochainement comme j'ai pu le faire il y a quelques semaines pour échanger avec eux, essayer de trouver des solutions à leurs difficultés...

Je change de question...

Réseaux sociaux CDRAO du mercredi 17 janvier (soirée) / Réponse des perturbacionistes à Monsieur le Maire.

Monsieur le maire de Nancy et président du Grand Nancy, Mathieu Klein, les perturbacionistes du mouvement artistique vous remercient pour votre prise de parole au sujet des artisans Fleuristes Le Liseron dans le cadre de l'offensive Poil à Gratter. Afin de traiter correctement le sujet, nous vous invitons à prendre connaissance du dossier complet consultable au centre d'art CDRAO <http://www.cdrao.fr/en-cours-5-offensive-poil-a-gratter/> créé par les perturbacionistes à cette occasion, cela explique par exemple que les artisans Le Liseron ne se plaignent pas des travaux, ont de bonnes relations avec les entreprises et les ouvriers qui réalisent les travaux, et sont favorables au changement de la cité (ce depuis le début et encore actuellement). Avec une véritable écoute, vous constaterez qu'ils déplorent la gestion sous jacente, un point parmi d'autres par exemple la suppression de l'accès à leur boutique en camionnette qui aura lieu APRÈS les travaux, ce qui sera dommageable pour l'unique artisan de la rue qui fait environ 800 livraisons par an (hors livraisons faites à vélo coursier en centre), cela engage de suite donc la pérennité du point de vente. La solution apportée de livraison unique de 45 minutes correspond parfaitement à des enseignes multinationales et ecocides mais pas à des artisans fleuristes qui œuvrent sur le terrain pour le dynamisme du centre ville. Malgré les propos dans votre visio, l'artisan nous confirme encore ce soir qu'il n'a pas de réponse à ses mails ou courriers et les seules visites sont celles d'un médiateur (fort sympathique mais malheureusement démuné), il est venu encore hier après les sorties presse avec toujours la même solution proposée par la métropole celle du parking souterrain et éloigné au tarif résident, l'artisan répète depuis des mois que la camionnette ne passe pas, à moins que l'artisan ne dégonfle les pneus à chaque livraison, le médiateur en a fait les constatations hier, l'artisan a perdu du temps mais le prend avec philosophie. On vous propose de ne pas avoir à trouver dans les années à venir des solutions de redynamisation des centres villes en écoutant, en comprenant et en résolvant le problème actuel du Liseron.

Les perturbacionistes.

CDRAO - Centre Documentation
Recherche Application des Offensives -
11 h · 🌐

Monsieur le maire de Nancy et président du Grand Nancy, Mathieu Klein, les perturbacionist... Voir plus

Ville de Nancy était en direct. • Suivre
13 h · 🌐

#FBlive 🗣️ Mathieu Klein répond en direct à vos questions.

Statistiques indisponibles ⓘ Booster une publication

2 partages • 2 333 vues



Nancy • Musée Lorrain : l'association pour le patrimoine et le rayonnement de Nancy valide le plan de rénovation



Nancy • Les fleuristes de la rue Saint-Georges excédés par les travaux



Nancy

Travaux : le fleuriste rue Saint-Georges est excédé

Des infiltrations d'eau dans leur cave, des stationnements livraison supprimés, une trêve des confiseurs promise « mais pas tenue » et un chiffre d'affaires en berne... Excédés par la gestion du chantier rue Saint-Georges, les fleuristes du Liseron passent à l'action. Et commencent avec des chardons.

Ces chardons, ils en ont fait cadeau. À leurs clients, aux passants, et même aux ouvriers du chantier. Chantier dont justement Sylvain Mariot et Émilie Lorentz ont tout lieu de se plaindre actuellement, l'objet même de leur petite manifestation de ce lundi matin. « Et ce n'est qu'un début », promet Sylvain, fleuriste avec son épouse sous l'enseigne Liseron. « Il y aura d'autres surprises, il y aura d'autres actions, et sans doute de plus spectaculaires. »

Infiltrations
Sur le fond, le couple à la tête de la petite échoppe créée il y a 35 ans, et qu'ils dirigent depuis 2011, n'a rien contre ce chantier « du trolley qui les préoccupe aujourd'hui. Le tram était vieillissant, il fallait donc effectivement le remplacer. »

Sur la forme, en revanche,

on les sent excédés. Sur trois chapitres au bis mot. D'abord le stationnement. Deux places de livraison, qui jouxtaient leur magasin rue Montesquieu, ont été supprimées en même temps que ce petit tronçon de rue a été piétonnisé. En échange de quoi... rien. « Alors qu'on a besoin de ce stationnement pour nos livraisons ! », plaident les artisans commerçants. « On voudrait pouvoir se garer plus de 45 minutes sans être taxé de voitures ventouses. Mais là, tout ce qu'on nous propose, c'est d'aller chercher une place au parking Barrés. Où notre camion ne passe pas, et où de toute façon il n'y a pas de place. »

636 € d'indemnité
Autre point d'achoppement. L'eau dans leur cave apparue à l'automne. Qui les astreint à mettre en place une pompe en fonctionnement depuis novembre dernier. « Et ça, il ne faut pas chercher loin : ils ont enlevé le bitume de cette même rue Montesquieu pour y mettre des pavés. Mais les joints étant mal faits, on récupère des infiltrations. »
« Et pour parfaire le tableau, « la trêve des confiseurs qu'on nous avait promise du 1er décembre au 15 janvier, n'a pas été respectée. On avait encore

une pelleuse devant chez nous le 14 décembre ! »
De quoi exaspérer le couple qui, outre l'inconfort de travail, voit ces désagréments se matérialiser négativement sur son chiffre d'affaires. « On a fait le calcul par exemple entre avril et août 2023, comparée à la même période sur les années précédentes : on a perdu entre 8 000 et 14 000 € de chiffres d'affaires. » Ce qu'il a tenté de faire valoir auprès de la commission d'indemnisation amiable du Grand Nancy. « Laquelle, après un long silence, a fini par me proposer 636 € ! Soit moins que ce que nous aura coûté de monter le dossier, en temps et en papier ! »
« Désolé désormais » d'anticiper l'après », dont ils n'attendent rien de bon, les fleuristes annoncent qu'ils s'en remettent donc « au pouvoir des fleurs » jusqu'à la fin des tra-



Le fleuriste Sylvain Mariot est excédé par les travaux d'aménagement de la rue Saint-Georges. Photo Cédric Jacquot

vaux, pour que leur soient apportées des réponses.

• **Lyliane Gansouze**

La mairie ne l'a pas lâché

Pas suffisamment accompagnés ? À la mairie, on a du mal à entendre ce reproche fait par le fleuriste de la rue Saint-Georges. « C'est même l'un des commerces qu'on a le plus vus », souligne Areski Sadi, adjoint à la dynamique commerciale. « Deux fois en réunion, deux fois dans sa boutique. » Et une 3e, mardi, en apprenant l'action de protestation engagée la veille par les patrons du Liseron.
« Pour ce qui est des indemnités, la commission qui officie est pilotée par un magistrat

du tribunal de commerce. Et même si je n'y siège pas, je suis bien convaincu que tous les dossiers sont étudiés équitablement. S'ils le jugent nécessaire, d'ailleurs, les commerçants peuvent répéter leurs démarches sur plusieurs périodes successives. »
Concernant la place de livraison réclamée, « il y en aura bien une. En revanche, c'est vrai qu'on ne peut pas lui permettre d'y rester 12 heures par jour. Sauf à faire du quartier piéton une aire de stationnement. Parce qu'alors on

devrait l'accorder à tous. »
Pour les infiltrations dans les caves, « on ne peut pas faire mieux que de le renvoyer à son assureur s'il y a effectivement des dommages. » Quant à la trêve des confiseurs, qui n'a été que partiellement respectée, Areski Sadi le reconnaît : « La trêve ne concernait pas la rue Saint-Georges. Cela dit, à Noël, il n'y avait plus de chantier devant leur porte. Et on avait même déjà procédé à deux interruptions spécifiques pour le Liseron à Pâques et à la Toussaint l'an passé. »

ANNONCES LÉGALES



Des chardons pour un message qui pique

LUN. 15

Quoi de mieux pour un fleuriste que d'utiliser le langage des fleurs pour se faire entendre ? Sylvain Mariot et Émilie Lorenz, propriétaires du Liseron rue Saint-Georges ont choisi l'emblème de la Lorraine pour protester contre la gestion du chantier de la ligne 1. Mardi matin, les deux fleuristes ont offert aux passants et aux ouvriers du chantier des bouquets de chardons bleus : « Une fleur belle quand elle est fraîche et quand elle est sèche, emblématique de Nancy et... qui s'y frotte s'y pique. » Une action symbolique pour alerter sur la gestion du chantier du trolley qui stagne devant leur boutique, installée près de la

cathédrale depuis 39 ans. « Nous n'avons rien contre les travaux et ce sera bien quand tout sera terminé, explique Sylvain Mariot, mais nous sommes fatigués par les désagréments de ce chantier et inquiets pour nos conditions de travail après. » Les fleuristes dénoncent notamment des infiltrations d'eau dans leur cave, des travaux qui se sont poursuivis pendant les fêtes « alors qu'une pause était prévue nous avons eu une piqueuse et un énorme camion devient la porte qui ont découragé nos clients » ainsi que la suppression des places de stationnement réservées jouxtant la boutique « des places essentielles pour nos livraisons et aucune solution ne

nous a été proposée pour la suite. » Lassés et fatigués Sylvain Mariot et Émilie Lorenz ont vu leur chiffre d'affaires baisser et s'étonnent du « silence des officiels » maintes fois sollicités et du retour de la commission d'indemnisation amiable du Grand-Nancy. « On nous propose 636 euros, à peine 5 % de ce qui a été calculé comme préjudice. On fait partie des dégâts collatéraux du chantier, c'est dommage. » Les deux artisans promettent de nouvelles actions « poil à gratter » tant qu'ils n'auront pas été entendus.

Post réseaux sociaux Le Liseron du 18 janvier :

Suite à notre perturbation de lundi dans l'espace public organisée avec les perturbationnistes, les événements s'enchaînent (rdv presse, sortie de presse, sortie d'édition, activation de l'opération promotionnelle sur les chardons, passage d'un médiateur, prise de parole de Monsieur Le maire et président du Grand Nancy en live facebook...)

Les efforts rhétoriques et de communication actuellement à l'œuvre de la part des officiels détournent nos propos, pour seulement les faire correspondre à des réponses faciles pour l'opinion publique mais encore une fois, sans aucune solution pour notre commerce.

Nous ne souhaitons pas entrer dans cette joute verbale inutile, nous saisissons l'espace public au sens large alors que la réponse des officiels reste : Tout va bien.

Tout ira bien quand un véritable dialogue sera instauré et que nous aurons trouvé tous ensemble, à l'aide de l'intelligence collective, une solution viable pour continuer et assurer après travaux notre service de livraison auprès de notre clientèle, ceci garantissant la pérennité de notre commerce de proximité et le maintien des emplois.

Les faits, simplement les faits : nous n'avons actuellement aucune solution pour nos livraisons de fleurs.

La solution apportée de livraison unique de 45 minutes correspond parfaitement à des enseignes multinationales et écocides mais pas à des artisans fleuristes de proximité qui œuvrent sur le terrain pour le dynamisme du centre ville.

Nous l'affirmons depuis le début et encore actuellement, nous sommes favorables aux travaux comme le témoigne cette participation aux communications officielles avant les travaux, les travaux c'est normal dans la vie d'une ville, nous avons de bonnes relations avec les entreprises et les ouvriers des travaux, nous sommes favorables à la végétalisation...

Aujourd'hui dans l'article de l'Est republicain, la mairie affirme que nous sommes les commerçants les plus vus, peut être, nous ne comprenons pas vraiment l'intérêt de cet argument car les visites ne riment pas avec solution, les visites peuvent devenir quotidiennes, sans aucune solution viable, elles ne servent à rien.

Nous attendons désormais une proposition de solution de stationnement / livraison pour tout simplement retourner à nos fleurs, notre cœur de métier, nos clients.

Sylvain et Emilie du Liseron



Presse Lor actu du vendredi 19 janvier :



Lien article presse :

https://actu.fr/grand-est/nancy_54395/excede-par-des-travaux-ce-fleuriste-menace-de-perturber-l-espace-public-je-ne-m-arreterai-pas_60568729.html?fbclid=IwAR11HapM-Qdqvyq2lqa2Pc2T_OBUU250-utnu8eSJKBw9DIN7WTMFJE7KfM

Perturbation 2 : 626

Date de déclenchement : 16 Février 2024.

Catégorie : Perturbation cadeau

Le choix de cette catégorie de perturbation est volontaire en raison de la philosophie et de la spécialité des artisans fleuristes et de l'imaginaire assimilé (dons, cadeaux, plaisir d'offrir...).

Résumé :

La perturbation consiste en premier temps en une marche réalisée par les artisans fleuristes entre la boutique Le Liseron située rue Saint Georges Nancy jusqu'au Campus Franco-Allemand de Sciences Po Nancy situé avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny Nancy (19 min de marche). La marche s'effectuera en présence de la presse.

Le matériel nécessaire à cette marche et perturbation est un bouquet de fleurs de roses rouges (en raison de la proximité de la saint Valentin et de déclaration d'amour) et un chèque imprimé en grand format (120 cm) correspondant à l'imagerie télévisuelle d'un gain de loterie. Sur ce chèque appartenant à la boutique Le Liseron apparaît le montant et l'écriture de 626 euros à l'ordre de Sciences Po Nancy. Ce montant correspond au montant d'indemnisation octroyé par la métropole du Grand Nancy dans le cadre de leur dispositif de soutien pour les pertes occasionnées en raison des travaux. Cette indemnisation de 626 euros est attribuée pour une estimation comptable de perte équivalente à 14 000 euros pour la boutique le Liseron. En second temps, la perturbation consiste à la livraison du bouquet et du chèque à un.e représentant. de la direction de l'école de Sciences Po du campus Franco-Allemand de Nancy. La livraison pouvant s'effectuer par voie officielle dite d'invitation (tentée par un.e perturbationiste avant le déclenchement de la perturbation qui fut intervenant dans cette même école pendant le premier semestre 2018 / Module : Art urbain contemporain, un enjeu culturel et politique) ou par entrisme dit de stratégie (le fleuriste annonce que les fleurs ouvrent toutes les portes). Cette première phase permettra une narration (outils perturbationiste) et charge narrative permettant éventuellement une captation médiatique. Ce sujet de l'indemnisation étant certes l'un des problèmes rencontrés par les fleuristes mais néanmoins pas le principal et volontairement présenté dans cette perturbation 2 permettant son dégagement dans la suite de l'offensive et pour atteinte de l'objectif final de l'offensive. Dégagement pour amener le sujet principal de l'offensive déterminé initialement par le couple d'artisans fleuristes et les perturbationistes : le problème de stationnement pour les livraisons.

Puis pour finir lors de ce rendez-vous, sera transmis sous enveloppe la perturbation 3 intitulée Camouflage. Cette enveloppe transmise en main propre à la direction de l'école Sciences Po Nancy, le sera également après le rendez-vous à la presse et envoyée également le jour même aux personnes, services, structures qui peuvent la traiter ou être potentiellement en lien avec la perturbation 3. (Liste complète des envois ci-dessous)

Cette perturbation 3 détaillée ci dessous sera demandée comme une exercice de travaux pratiques à tous les étudiant.e.s du campus et proposée comme élément de débats et interactions publiques avec les autres destinataires.

Il sera aussi particulièrement demandé une collaboration franco-allemande pour avoir comme sujet de théorie voir de pratique l'analyse de nos homologues allemand (Les descendants des différentes écoles de Joseph Beuys devraient être ravis avec cet exercice de sculpture sociale).

De plus, Les perturbationistes et le centre d'art CDRAO ont dans leurs missions de comprendre, de documenter, d'archiver, d'éprouver et d'appliquer la perturbation dans d'autres pays, d'autres

cultures. Par exemple, le Pérou et le Japon sont deux pays à privilégier pour les perturbacionistes ici, les jumelages de la ville de Nancy permettent ici d'initier les travaux avec le Japon.

Le centre d'art CDRAO en complément des travaux initiés ici par l'es perturbacionistes dans son rôle de documentation et d'archivage fourni également par voie postale un exemplaire par enveloppe affranchi de la perturbation 3 aux structures suivantes :

Liste complète (voie postale) :

1. Mairie de Nancy
2. Métropole du Grand Nancy
3. Musée des Arts de Nancy
4. Ecole des Beaux-Arts de Nancy
5. Université des Beaux-Arts de Kanazawa
6. Académie des Beaux-Arts de Karlsruhe
7. Académie des Beaux-Arts de Düsseldorf
8. Goethe Institut Nancy
9. Autre presse non présente lors de la perturbation
10. Ecole d'architecture de Nancy
11. Fédération art urbain
12. Frac lorraine
13. Drac Grand Est
14. Service protocole de la ville de Nancy
15. Service protocole du département de Meurthe et Moselle
16. Archives municipales Nancy
17. Archives départementale Michel Dinot
18. Bibliothèque de Nancy
19. Bibliothèque nationale François Mitterrand
20. Musée de l'Armée
21. Ministère de l'intérieur
22. Ministère des Armées
23. Archives municipale de Marseille
24. L'après M Marseille
25. Mucem Marseille
26. Fédération des Artisans de France
27. Chambre de commerce

Par voie numérique :

- Centre des archives numérique de l'art urbain ARCANES (par fichier numérique)

Il est à noter que les perturbacions 2 et 3 furent détaillées au couple d'artisans fleuristes après la réalisation et après le perturbo de la réalisation de la perturbation 1 (accélération du rythme) soit exactement 15 jours après la distribution des chardons.

Il est à noter que l'engagé.e perturbacioniste avait l'idée de la perturbation 2 et 3 quinze jours avant la réalisation de la perturbation 1.

La perturbation a également pour ambition de toucher, impacter et collaborer avec d'autres protagonistes, institutions, en élargissant la zone d'impact et symbolique de la perturbation et donc de l'offensive.





Perturbation 3 Camouflage

Date de déclenchement : 16 Février 2024.

Résumé :

La perturbation 3 intitulée Camouflage dans le cadre de l'offensive Poil à gratter est déployée lors de la réalisation de la perturbation 2 intitulée 626. Elle consiste à l'acheminement (main propre, voie postale ou numérique) de l'enveloppe contenant la perturbation 3. La liste des destinataires est précisée dans le résumé de la perturbation 2. Dans cette enveloppe se trouvera un dossier de proposition de solution conçu par les perturbationnistes avec l'appui du centre d'art CDRAO.

Étant donné que l'objectif des perturbations et plus globalement de l'offensive est une solution aux problèmes rencontrés par le couple d'artisans fleuristes. Les perturbationnistes proposent une solution. Les perturbationnistes proposent aussi le terreau fertile pour l'émergence ou l'instauration d'une intelligence collective afin de mettre en action des multi protagonistes / structures à étudier le problème et proposer leurs propres solutions.

Un grand nombre de perturbationnistes engagés dans le mouvement sont en étroite lien avec l'art, la culture, l'histoire, l'urbanisme, les politiques de la ville, il est naturel de proposer un projet global de solution empruntant un axe artistique. Il en existe évidemment d'autres.

Cette proposition est détaillée ci-dessous. Naturellement la mairie de la ville de Nancy et la métropole du grand Nancy pourront décliner la proposition complète ou certains points comme les différents modes d'application ou de financement.

Les perturbationnistes activeront également les différents protagonistes / structures sollicités par la perturbation pour faire advenir un florilège de solutions à déployer si la proposition décrite ci-dessous n'est pas retenue.

Naturellement la mairie de la ville de Nancy et la métropole du grand Nancy pourront aussi proposer leur solution pour faire face à cette situation de mise en péril de l'emploi, de l'extinction volontaire de la vie de quartier, de la mise en difficulté d'une catégorie professionnelle (artisan de France) et de la désertification des centres villes.





Centre d'art CDRAO
(Centre Documentation Recherche Application des Offensives)
Siège association : 12 rue Saint Martin Luther King
54136 Bouxieres aux Dames (France)
Site : www.cdraq.fr
Contact : contact@cdraq.fr

Ville de Nancy(France), le 16 février 2024,

Objet : Offensive artistique Poil à Gratter.

Madame, Monsieur,

Par la présente et dans le cadre de l'offensive artistique Poil à Gratter menée par les engagé.es du mouvement perturbacioniste et en coopération avec le Le Liseron Nancy, veuillez trouver ci joint le dossier complet de l'offensive.

La perturbation 3 intitulée CAMOUFLAGE et détaillée dans le dossier vous concerne directement, en effet, votre structure y est citée.

Cet envoi est à considérer comme une invitation, une rencontre.

Votre mission reste à déterminer par vos soins selon votre structure et service qui accueille ce dossier. (ex : consultation, archivage, travaux pratiques à destination scolaires, documentation, fichage, participation, collection, conservation, jumelage, coopération...)

Version numérique / offensive Poil à Gratter : <http://www.cdraq.fr/en-cours-5-offensive-poil-a-gratter/>

Le centre d'art CDRAO dans sa mission Documentation reste à votre disposition et est votre interlocuteur intermédiaire avec les artistes du mouvement. Le perturbacionisme.

Veillez recevoir, Madame, Monsieur, nos salutations distinguées.

La division Documentation du CDRAO.



Solution proposée par les perturbationnistes

Proposition artistique

Les perturbationnistes proposent d'inclure le problème de la mairie de ville de Nancy et de la métropole du Grand Nancy dans la solution des artisans fleuristes : le véhicule.

Selon la vision des officiels, dans la situation actuelle, la camionnette des artisans fleuristes, matériel sine qua non à l'exercice de leur profession, est vue et proposée comme un problème en raison d'un regard obtus, non ouvert voir d'un point de vue paternaliste institutionnel .

Les perturbationnistes proposent un changement de regard quant à ce véhicule, de le valoriser, de le voir autrement.

En effet un véhicule peut être considéré comme une œuvre d'art, un véhicule en œuvre d'art.

Les perturbationnistes et le couple d'artisans fleuristes, par leur engagement public pour les sujets environnementaux et écologiques, réitèrent leurs propos concernant la nécessité et le bien fondé d'une politique en faveur de l'écologie comme initié par l'équipe municipale en place.

Les perturbationnistes proposent un travail autour du camouflage afin de changer la définition de ce véhicule.

Pour cela, les perturbationnistes proposent l'artiste marseillais Germain IPIN, et ce pour différentes raisons, sa place prépondérante dans l'art urbain français et international avec pour seul critère la création et la recherche, pour ses travaux anciens et ancrés dans la réalité axés sur le camouflage (voir Après M marseille), et pour sa démarche toujours axée sur l'innovation et le futur de l'art. En ce sens, ce choix nous semble essentiel.

Il sera donc proposé d'intervenir artistiquement sur le véhicule afin de modifier son statut et de reconsidérer la situation.

Il sera donc proposé une commande publique pour la réalisation de cette œuvre d'art afin de résoudre le problème.

La solution artistique proposée par les perturbationnistes prend en considération le contexte territorial d'implantation.

Contexte historique :

Il est à noter que la thématique du camouflage est liée avec le territoire nancéien, et ce depuis sa création. En effet, la création du camouflage est en lien avec le territoire de Nancy, Lay Saint Christophe, Bouxieres aux Dames par le biais de son créateur Louis Guingot.

Extrait wikipédia : **Louis Guingot** est un peintre de l'École de Nancy né le 3 janvier 1864 à Remiremont et mort le 16 décembre 1948 à Lay-Saint-Christophe. Membre fondateur de l'École de Nancy, il invente en 1914 une tenue camouflée pour l'Armée française, que celle-ci refuse.

Le musée des Beaux Arts de Nancy conserve en son musée des œuvres majeures de l'artiste peintre Louis Guingot.

Il est à noter également le parallèle volontaire entre l'école de Nancy et la solution proposée ici, en effet, les végétaux et la botanique dans son ensemble étaient un sujet prédominant pour les artistes de l'école de Nancy, cette offensive avec des fleuristes s'appuyant sur la technique picturale du camouflage est en référence et en hommage au passé historique, artistique et patrimoniale de la ville de Nancy.

Contexte de ville (Parcours ADN Art dans Nancy) :

Informations utiles : <https://www.nancy.fr/fileadmin/NAN/culture/adn/PDF/depliant-adn.pdf>

En intégrant cette solution au dispositif ADN, cela permet de s'appuyer sur les compétences, l'expertise et le dynamisme des personnes et structures œuvrant autour de ces valeurs de valorisation de l'art urbain.

Le lieu principal de cette nouvelle oeuvre sera donc la boutique Le Liseron, ce lieu permet des jonctions de parcours pour les habitant.es et touristes; en effet, cela aura pour mérite de rassembler en réduisant les temps de parcours entre deux oeuvres majeures (Lang, Baumann et Jef aérosol par exemple sur la ligne Est Ouest / ou multi oeuvres Pont Vebe et Quartier charles 3 sur la ligne Nord Sud)

De plus de part la mobilité de l'oeuvre cela permettra de créer de nouvelles lignes du parcours ADN, des lignes aléatoires, surprise... Cet aspect permet de rendre le parcours moins statique, avec des options de monstrations différentes.

Une première en France dans un parcours urbain d'art ?

Il a été convenu avec le couple d'artisans fleuriste qu'il s'engage à toute valorisation de cette nouvelle oeuvre d'art (plaque ADN, communication et même participation à visite si besoin)

Il a noté que l'artiste IPIN est déjà intervenu artistiquement à Nancy, précisément en collaboration avec la ville de Nancy, dans le cadre du parcours ADN, sur sa section événementiel avec l'association Le Mur Nancy (février 2021). Ici la solution est de proposer une collaboration pérenne moins événementielle indiquant également une continuité artistique et une volonté d'ancrage professionnel demandé par les artistes urbains ainsi que par des structures les représentant comme la fédération de l'art urbain.

Germain Ipin à l'Après M (Marseille) :

Lors de la lutte menée par l'équipe d'anciens salariés du Mac Donald des quartiers Nord de Marseille s'opposant à la fermeture de ce lieu de travail, de nombreuses étapes furent enclenchées, la principale la réquisition, puis d'autres, de nombreuses autres. Nous pouvons dans ce cas précis apporter le témoignage d'une étape de lutte, qui fut primordiale dans la captation médiatique, l'étape de l'appropriation artistique du bâtiment et de ces symboles par une équipe d'artistes dont IPIN fut l'un des protagonistes engagés.

Il est à noter que l'Après-M fut sélectionné pour être le premier prix de l'offensive décerné en 2021 à Marseille par les perturbationnistes. Cet événement fut organisé par le centre d'art CDRAO.

Il est à noter les travaux portant sur la thématique du camouflage couvrant l'intégralité de l'ancien bâtiment macdonald devenu lieu de lutte et maintenant lieu de citoyenneté et solidarité.

Historique Prix de l'offensive 2021 / Après M Marseille : <http://www.cdrao.fr/prix-de-loffensive/>



Artiste

Ipin alias Germain Prévost, est né en 1981 à Reims (France).

Référent art urbain de la Cité des arts de la rue (Marseille) qu'il côtoie depuis 2004, son atelier y est installé.

Fondateur de l'association à « l'Échelle 2 » qu'il co-conduit avec Stéphane Moscato, ils proposent des résidences de création autour de l'art mural et portent notamment le « Mur du Fond » participant activement à ouvrir la Cité des arts de la rue à une grande mixité de public..

Diplômé d'un master Environnement et Société à Marseille qui l'a ouvert aux questions d'urbanisme, de sociologie et de politiques urbaines.

G.alias I. collabore régulièrement avec des structures reconnues du monde l'art en espace public telles que Lieux Publics (Centre national de Création des Arts de la Rue), la compagnie conventionnée Komplex Kapharnaüm, la FAIAR (Formation Avancée Itinérante des Arts de la Rue), ainsi qu'avec d'autres artistes (Jean Faucheur, Jean Baptiste Sauvage...)

Il vit à Toulon, en France.

G. alias I. nourrit un travail à la croisée de l'art urbain et de l'art contemporain. Se jouant des cadres, il s'emploie à les distordre, les ouvrir, voire les éclater pour produire une œuvre intense et profondément sociale.

Il se définit comme artiste des dystopies graphiques, concept qu'il déploie telle une philosophie pratiquant un art contextuel pour créer une œuvre indissociable de son lieu d'implantation par sa forme et par le récit (l'évènement) qu'elle fige.

G. alias I. est habité par le sens du geste.

La quête de l'artiste a créer de nouvelles esthétiques urbaines et sa volonté de s'éloigner de la question du beau l'amène également à user de contraintes : par la convocation de l'aléatoire (canons à peinture, ballons de baudruche, peinture au chariot élévateur, réinterprétation d'effacements municipaux, teintes de rebus...) ; ou par l'utilisation de données scientifiques et de tableur-grapheurs comme dans ses récents « pouls de rivière ».

Il semble nous proposer dans ses projets et travaux in situ un regard graphique et joueur sur le monde dans lequel nous vivons. Bien qu'utilisant un vocabulaire non figuratif, il nous parle bel et bien de la ville et peut être bien de la place de l'Homme dans celle-ci. Intriguer l'œil du spectateur pour tenter de lui faire changer de regard sur un espace, ses usages, et peut-être plus largement sur la magnifique inutilité (mais tellement nécessaire) de l'art ?



Structures organisatrices / partenariats possibles / passerelles envisageables

Organisation :

CDRAO : Centre d'art Documentation Recherche Application des offensives

Structure associative

Site : www.cdrao.fr

Contact : contact@cdrao.fr

Artiste : IPIN

Contact : contact@cdrao.fr

Il est envisageable un veto quant à l'organisation opérée par le CDRAO en raison d'autres offensives passées ou présentes, il est envisageable qu'une autre structure organisatrice porte le projet si cela permet la réalisation de la solution proposée par le CDRAO.

Il est envisageable un veto quant à l'artiste proposé par le CDRAO en raison d'autres idées, suggestions, il est envisageable cette possibilité de changement avec argumentation si cela permet la réalisation d'une solution modifiée et initiée par le CDRAO.

Partenariats possibles : (liste non exhaustive) Musée des Beaux Arts de Nancy / Ville de Nancy / Parcours ADN / Métropole du Grand Nancy.

Passerelles envisageables : (liste non exhaustive) Fédération Art Urbain* / Le Mur Nancy / Le Mur du Fond Marseille / Planètes Emergences Marseille / Mairie de Bouxières aux dames / Mairie de Lay saint Christophe. .

* Pour la passerelle envisageable avec la fédération de l'art urbain pourront être étudiées et expérimentées les conditions d'une œuvre d'art mobile (en mouvement). Le fait de contracter avec un opérateur privé étant largement appréhendé dans les gestions de commande publique des villes.

Budgétisation

Les perturbacionistes envisagent plusieurs solutions de budgétisation, la première à être déployée et à être valorisée comme choix à privilégier est la commande publique.

Etant donné que cette situation de perturbation est due à une évolution nécessaire et bienvenue de travaux mais provoquant ici dans ce cas précis en raison de la profession d'artisan en centre ville un problème public, il est logique dans cette opération de justice sociale de solliciter la commande publique.

Le mécénat et les opérateurs privés pourraient être techniquement sollicités, cependant pour les mêmes raisons citées ci dessus, cette solution de financement, nous paraît peu appropriée.

Si la solution première n'est pas sollicitée, les perturbacionistes saisiront avec une énergie débordante les différents dispositifs de budget participatif. Si cette seconde étape est enclenchée, elle sera considérée comme une volonté de ralentissement du processus de réparation et donc de solution mais elle sera tout de même considérée comme un défi à relever par les perturbacionistes, jamais avares d'exercices de démocratie participative.

Calendrier

Les structures organisatrices et l'artiste se tiennent à disposition pour établir avec la mairie de Nancy et la métropole du Grand Nancy un calendrier prévisionnel.

Il est à noter le caractère d'urgence de la mise en place de cette solution en raison des travaux impactant les artisans fleuristes déjà à l'œuvre depuis bientôt un an.

Matériel

La partie technique matériel sera organisée par les structures organisatrices et les artistes. Les montants établis dans les devis détaillerons et incluront l'achat et la fourniture de matériel.

Aucun besoin de matériel type nacelle ou échafaudage.

Aide à la solution

Afin de parfaire le dossier de solution, il nous semblait nécessaire d'évoquer des points pouvant favoriser la réussite de cette perturbation 3.

En effet, les officiels de la culture et de l'art sollicitent régulièrement les artistes et autres professionnel.les de l'art à remplir des appels à contribution, à projets, à bourse, à.....

De fait, dans la continuité de cette volonté des institutions et nous même, artistes perturbacionistes constatant tous les jours les bénéfices de ce mille feuilles de solutions qui s'offrent à nous, les perturbacionistes se tiennent à disposition pour tout le long de cette perturbation diffuser les appels à destination exclusive des collectivités.

Ces appels seront diffusés par les perturbacionistes de façon unique et chronologique selon les dates butoir de rendu de l'appel.

En pratique, voici le premier appel :

ADAGP

<https://www.adagp.fr/fr/soutien-la-creation-artistique/aides-directes-aux-artistes/les-bourses/bourse-e-strada-collectivites>

La bourse Strada a pour vocation de participer au déploiement des arts urbains en dehors des territoires habituels de la création artistique. Parce que l'art urbain ne cesse de renouveler l'expérience des habitants avec leur territoire, la bourse Strada accompagne les commanditaires dans le développement de projets artistiques dans cette discipline. Ce dispositif comporte deux volets distincts : Strada Collectivités et Strada Festivals. Cet appel à candidature concerne les collectivités territoriales.

La bourse Strada soutient les arts urbains en dehors des territoires habituels de la création artistique. Elle se décline en deux volets : Strada Collectivités, à destination des collectivités territoriales, et Strada Festivals, à destination des associations. Au total, ce sont 2 dotations de 7 500 € chacune qui sont remises chaque année.

Le volet « Collectivités » est destiné aux collectivités territoriales qui souhaitent passer commande à un artiste ou un collectif d'artistes, pour la réalisation d'une œuvre.

Quel est le montant de la bourse Strada Collectivités ?

Deux bourses sont attribuées chaque année. Chaque bourse est dotée de 7 500 € répartis comme suit :

- 4 000 € à l'artiste ou au collectif d'artistes ;
- 3 500 € à la collectivité qui passe commande à l'artiste ou au collectif d'artistes pour la production et l'accompagnement du projet.

Qui peut candidater pour la bourse Strada Collectivités ?

Des collectivités territoriales qui développent un projet d'art urbain en passant commande à un artiste ou à un collectif d'artistes pour la réalisation d'une nouvelle œuvre.

Pour quel type de projet ?

Un projet d'un artiste ou d'un collectif de la scène française (travaillant ou résidant en France depuis au moins cinq ans ou de nationalité française vivant à l'étranger) pour la réalisation d'une nouvelle œuvre.

Celle-ci peut être pérenne ou non, et l'œuvre devra être produite dans les douze mois après le versement de la bourse.

Reception des solutions

Association les Nancéiens : <https://www.lesnanceiens.fr/>



Dans le cadre de [l'offensive « Poil à gratter »](#), le Mouvement perturbacionniste nous invite à formuler des propositions pour un commerce nancéien, en l'occurrence le magasin de fleurs « Le Liseron » qui aura à subir concrètement les lacunes d'un chantier non concerté, mal réfléchi et non accompagné. Nous saisissons cette occasion pour défendre le droit des habitants et acteurs économiques de prendre une part active à la fabrique de la ville et au contrôle de son évolution. Car l'espace public est un sujet trop important pour être traité avec amateurisme et les enjeux humains trop nombreux pour laisser place au dédain ambiant, ou pire à l'indifférence. Les commerçants ne peuvent être laissés sans solutions.

En ce qui concerne spécifiquement la situation du commerce « Le Liseron », nous proposons :

1. de leur octroyer, ainsi qu'à d'autres commerçants du quartier, le bénéfice d'un [abonnement à tarif préférentiel pour le stationnement sur la voirie](#), dans leur zone d'activité pour un véhicule (tarif journalier, mensuel ou annuel) ;
2. une méthode de travail collaborative, comprenant un temps d'observation du nouveau fonctionnement en impasse de la rue Montesquieu, des échanges réguliers pour tirer les enseignements du recensement des activités et mouvements réels dans le périmètre – sans répression / verbalisation automatique pour apaiser la situation, et l'élaboration de solutions ad hoc pour un juste partage des aires de livraison avec les autres usagers.

Plus largement, nous proposons également de construire un projet de quartier, au-delà de la seule mise en impasse de la rue Montesquieu :

3. Organiser un atelier urbain, sous l'égide d'un acteur extérieur, et permettant d'aborder l'ensemble des problématiques adaptées à cet espace et à ses spécificités. Habitabilité, sécurité, propreté, accessibilité, numérique, respirabilité, écologie, fonctionnement commercial : ce sont tous ces éléments qu'il faut travailler de concert lorsqu'on aménage le cadre de vie. La mise en impasse de la rue Montesquieu peut être vécue comme une forme de déclassement unilatéralement décidé. Ce n'est pas en projet en soi. Ce n'est pas une finalité, à peine un commencement. Pour transformer cette contrainte, un travail étroit d'observation des usages et d'adaptation des solutions doit être mené avec les habitants et acteurs